



HAL
open science

THALIM - Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. THALIM - Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité. 2014, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Centre national de la recherche scientifique - CNRS. hceres-02031817

HAL Id: hceres-02031817

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031817>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Théorie et Histoire des Arts et des Littératures de la
Modernité, XIX-XXI^e siècles

THALIM

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

École Normale Supérieure

Centre National de la Recherche Scientifique





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

- Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;
- Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;
- Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
- Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
- Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;
- Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport et ses équipes internes ont obtenu les notes suivantes:

- Notation de l'unité : **THALIM Théorie et Histoire des Arts et Littératures de la Modernité**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A	A+	A+

- Notation de l'équipe : **ARIAS (Atelier de Recherche sur l'Intermédialité et les Arts du Spectacle)**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A	A+	A

- Notation de l'équipe : **Ecritures de la Modernité**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A	A+	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Théorie et Histoire des Arts et des Littératures de la Modernité, XIX-XXI ^e siècles
Acronyme de l'unité :	THALIM
Label demandé :	UMR
N° actuel :	THALIM résulte du regroupement d'« ARIAS » et d'« Écritures de la modernité », en cours de réalisation.
Directeur de chaque équipe (2012-2013) :	M. Jean-Loup BOURGET
Nom des porteurs du projet (2014-2018) :	M. Alain SCHAFFNER
	M ^{me} Marie-Madeleine MERVANT-ROUX et M. Alain SCHAFFNER

Membres du comité d'experts

Président :	M. Daniel LANÇON, Université Stendhal Grenoble 3
Experts :	M. Martin BARNIER, Université Lumière Lyon 2
	M ^{me} Habiba BERKOUN (représentant ITA du CoNRS)
	M. Claudio GALDERISI, Université de Poitiers (représentant du CoNRS)
	M. Stéphane HIRSCHI, Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis (représentant du CNU)
	M. Michel VIEGNE, Université de Fribourg (Suisse)
	M. Jean-Claude YON, Université de Versailles Saint-Quentin

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Marie-Françoise MELMOUX-MONTAUBIN

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Carle BONAFOUS-MURAT, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3
M. Guillaume BONNET, École Normale Supérieure-Ulm
M^{me} Sandra LAUGIER, CNRS



1 • Introduction

Historique et localisation géographique des deux équipes formant l'unité actuelle :

L'UMR demandée sous le nom de THALIM résulte du regroupement d'une UMR et d'une EA de la Sorbonne Nouvelle :

- l'UMR 7172 ARIAS (Atelier de Recherche sur l'Intermédialité et les Arts du Spectacle) qui a été créée le 01-01-2005, sous la triple tutelle de la Sorbonne Nouvelle, de L'ENS et du CNRS. Elle participe au Labex « TransferS », initié par les UMR SHS de l'École Normale Supérieure avec le Collège de France.

- « Écritures de la modernité » qui a été créée en 2001 : elle fut d'abord FRE 2332 avant de devenir UMR 7171 en 2005, puis équipe d'accueil conventionnée EAC 7171 (EA 4400) pour le contrat 2009-2012. Cette dernière équipe a été constituée jusqu'en 2011 de huit sous-équipes internes reconnues dans le cadre du précédent quadriennal : sept de littérature française et francophone des XXe et XXIe siècles et une huitième, pluridisciplinaire (relations entre les images) ; avec l'arrivée en 2012, d'Hubert de Phalèse et du Centre d'Etudes Québécoises, elle comporte désormais dix sous-équipes internes. Le regroupement en trois pôles (« Avant-gardes et modernités », « Fiction et non-fiction », « Transculturalités ») s'est effectué sur la base de convergences disciplinaires et thématiques et selon les recommandations de la tutelle. ARIAS a également renoncé à sa quadripartition et adopté en 2012 une structure en trois pôles (« Approches inter-arts », « Histoire technique et histoire institutionnelle des arts », « Transferts culturels »).

Localisation géographique :

Les deux équipes sont géographiquement séparées : ARIAS est localisé Galerie Colbert à l'INHA, 2 rue Vivienne 75002 PARIS et « Écritures de la modernité », Salle 430, au Centre Censier, 13 rue de Santeuil 75005 Paris.

Équipe de Direction :

M. Jean-Loup BOURGET, professeur en études cinématographiques à l'École normale supérieure (Ulm) directeur de l'UMR « ARIAS » jusqu'à son départ à la retraite (M^{me} Marie-Madeleine MERVANT-ROUX est appelée à lui succéder) et M. Alain SCHAFFNER, professeur de littérature française à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 pour « Écritures de la modernité », jusqu'à fin 2013.

M^{me} Marie-Madeleine MERVANT-ROUX et M. Alain SCHAFFNER à partir de sa création en janvier 2014 pour la future unité THALIM qui devrait naître dans l'année 2013.

Nomenclature AERES :

SHS 5-3 (ARIAS) + SHS 5-1 (Écritures de la modernité)



Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012 <small>ARIAS + Ecritures</small>	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	32	31	31
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	9	10	10
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	6	5	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	9	9	
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	56	55	41

Taux de producteurs	100 %
---------------------	-------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	142	
Thèses soutenues	96	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	1	
Nombre d'HDR soutenues	6	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	14	11



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

L'unité comprend des chercheurs et des enseignants-chercheurs de grande qualité, et pour nombre d'entre eux de renommée internationale, en arts du spectacle (théâtre, cinéma) ainsi qu'en littératures française et francophone du XXe siècle. Aux importantes thématiques classiques dont relèvent ces domaines, selon une réflexion esthétique et historique, s'ajoutent des problématiques innovantes dont plusieurs en émergence (entre autres, animalité et littérature, études postcoloniales et écologie culturelle, géographie littéraire et mondialisation, littératures et « terrains », transculturalité des arts, « Sound studies »).

La politique de publication aussi bien d'ARIAS que d'Écritures de la modernité est très active et donne d'excellents résultats tant en recherche fondamentale qu'en diffusion culturelle de qualité, en vertu d'une ambitieuse politique d'« humanités publiques ». L'expérience éditoriale est de premier rang en France, l'unité étant associée à la plupart des grandes maisons d'édition nationale tant publiques que privées.

L'implication des membres de l'unité est globalement très bonne, y compris dans des activités de valorisation, et ce pour les deux équipes internes. L'attractivité globale de l'unité se mesure aisément au nombre très important de doctorants et de soutenances durant la période 2008-2012.

ARIAS et Écritures de la modernité sont dotées d'une gouvernance globalement cohérente et qui fonctionne selon une collégialité très satisfaisante. Un Conseil unique réunissant l'ensemble des membres (titulaires et associés) plusieurs fois par an est en cours de constitution.

Les sites web des deux équipes formant l'unité sont très bien organisés et parfaitement suivis, impliquant aussi bien les universitaires que les ingénieurs. Les projets de diffusion numérique s'y développent avec ampleur.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Après la nécessaire restructuration interne qui a conduit ARIAS et Écritures de la modernité à créer chacune trois pôles scientifiques, la phase actuelle doit conduire l'unité vers une convergence organisationnelle qui permette à la fois de préserver une certaine subsidiarité pour les deux grandes composantes, et d'amener celles-ci à penser leur futur en commun. Cela passe nécessairement par un budget commun avec, comme annoncé, des clés de répartition équilibrées, un directoire resserré (un-e seul-e responsable par pôle et non pas plusieurs comme envisagé par Écritures de la modernité), et une collégialité efficace.

Une réflexion reste à mener pour identifier très exactement le périmètre scientifique de l'unité nouvelle au sein de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, qui comprend des unités ou équipes pratiquant des recherches apparentées à celles de THALIM : CRP 19 (littérature française du XIXe siècle) ; VORTEX (littératures et arts) ; IRCAV (cinéma et audiovisuel), IRET (études théâtrales) et LIRA (Laboratoire International de Recherches sur les Arts), autre création nouvelle. L'offre est pléthorique et les frontières restent parfois imprécises. Il en est de même pour les proximités avec d'autres laboratoires parisiens.

La réussite de cette fusion ambitieuse repose sur le ferme engagement promis par les trois tutelles qui doivent accompagner la nouvelle unité durant plusieurs années. Cela passe nécessairement par un soutien financier stable afin de faire face aux besoins scientifiques et immobiliers, par une politique de renouvellement des postes de chercheurs et d'enseignants-chercheurs ainsi que par le recrutement de personnels ITA dédiés, et par un plus grand investissement de la part de l'École Normale Supérieure.



Recommandations :

Il est nécessaire d'assurer la meilleure intégration possible entre les disciplines qui vont composer la nouvelle unité THALIM, et pour cela de faire en sorte que l'apprentissage mutuel des modes de pensée et des méthodes soit approfondi entre chercheurs et enseignants-chercheurs de littérature et d'arts du spectacle.

Le renforcement d'axes transversaux par rapport aux domaines de recherche (arts et littératures) est indispensable non seulement à la cohérence scientifique et organisationnelle de THALIM, mais également au développement des secteurs innovants déjà identifiés dans le Projet présenté. La pluridisciplinarité ainsi que l'interdisciplinarité déjà pratiquées dans plusieurs secteurs spécifiques entre certains membres de chacune des deux équipes internes doivent jouer le rôle de ferments pour la fusion en cours.

Il est important de préciser la place et les rôles dévolus au XIXe siècle dans la périodisation annoncée (et revendiquée dans l'intitulé même de l'unité), car bien des aspects des programmes montrent soit une trans-sécularité assumée, soit au contraire une focalisation évidente sur les problématiques esthétiques et poétiques du XXe siècle, qui fait apparaître le XIXe siècle fondamentalement à l'arrière-plan (sur des notions inventées à des moments précis du XIXe siècle européen). On doit en tout cas s'interroger sur le maintien de la mention « XIXe siècle » dans l'intitulé du projet alors qu'aucun chercheur de l'équipe n'est spécifiquement dix-neuviémiste.

Si la notion complexe de « modernité » a fait l'objet de précisions fort utiles dans le *Dossier* et a été explicitée de diverses manières lors de la visite, il demeure que le pluriel accordé au terme permettrait sans aucun doute d'être plus en phase avec l'évolution annoncée de plusieurs programmes importants de l'unité naissante, tels que les études postcoloniales.

Le comité de visite recommande un plus grand engagement international de la politique éditoriale de la part de la nouvelle unité, en passant par l'inscription du fruit des recherches au sein de maisons d'éditions extérieures aux grandes structures de proximité nationale et/ou institutionnelle. Les publications multilingues en ligne sont par ailleurs à encourager (plusieurs membres de l'unité en signalent dans leur fiche personnelle), sur des sites nationalement et internationalement reconnus par la communauté scientifique.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les publications des membres d'une unité comptant par ailleurs 100% de « producteurs », sont très nombreuses, de nature variée (monographies personnelles, articles, nombreuses « conférences invitées » lors de manifestations nationales ou internationales), assez équilibrées entre les pôles, et de grande qualité dans leurs domaines respectifs (comme l'indiquent très bien les bibliographies fournies dans le Dossier).

Les recherches fondamentales sont très présentes en termes d'édition critique (papier comme numérique), comme par le biais d'importantes directions de sections de dictionnaires de référence.

Plusieurs revues et collections appartiennent en propre à l'unité naissante et les nombreuses publications des membres titulaires s'inscrivent dans tous les lieux éditoriaux importants pour les études littéraires, surtout en France mais aussi dans les pays francophones. On peut ainsi pour la composante ARIAS, relever les collections "Arts du spectacle" ("Les voies de la création théâtrale" et "Spectacles, histoire, société") de CNRS Éditions, la collection "th XX" de L'Âge d'homme, des dossiers et numéros spéciaux des revues *CinémAction*, *Études Anglaises*, *Positif*, *La Revue germanique internationale* ; pour l'autre composante, les revues *Astu*, *Les Amis de Valentin Brû*, les *Cahiers Albert Cohen*, les *Cahiers Armand Gatti*, et la série *Antonin Artaud* chez Minard, ou *Mélusine*.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

De nombreuses coopérations nationales et européennes sont contractualisées (ainsi, avec l'Institut National d'Histoire de l'Art -INHA- la Cinémathèque française, le Centre de recherche sur l'intermédialité de Montréal -CRI- et le réseau américaniste « Groupe de Bologne »). Plusieurs partenariats de longue date ont été instaurés avec des universités étrangères, aussi bien du côté d'ARIAS (Russie, Allemagne) que d'Écritures de la modernité, avec les études francophones et de genre, la géographie littéraire, les recherches sur la fiction narrative (USA) et les études oulippiennes (Grande -Bretagne).

Une majorité des membres de l'unité ARIAS est impliquée dans le LabEx « TransferS » (CNRS, ENS, Collège de France) pour ce qui est du programme « Échanges et circulations artistiques. »

Plusieurs membres de l'unité font partie de comités de rédaction de revues, dirigent des collections, encadrent des équipes nationales ou internationales, ont d'importantes responsabilités dans des sociétés savantes, nationales ou internationales, participent activement au CNU (9ème et 18ème sections), au CNL ainsi qu'à de nombreux jurys académiques et à des Conseils scientifiques d'institutions culturelles, ce qui témoigne du rayonnement académique de l'entité.

Les participations à des ANR menées à terme ou en cours de réalisation (« Animots-Animaux et animalité dans la littérature de langue française », CINEMARCHIVES, « CineSov-Le cinéma soviétique et la guerre » (PICS, CNRS), « DifdePo - Différences de potentiel. Histoire, poétique et esthétique de l'Oulipo », « Euterpe -La poésie scientifique de 1792 à 1939 », « LEC -Le livre, Espace de Création »), attestent pleinement la reconnaissance des compétences de plusieurs animateurs scientifiques de l'unité. Elles ont déjà leurs retombées dans les équipes, en termes notamment d'animation de séminaires ou de journées d'étude.

Le nombre de thèses soutenues est très important (en particulier pour l'équipe « Écritures de la modernité » qui compte 83 soutenances sur le quadriennal) ainsi que le nombre de doctorats en cours (142). Il en est de même pour les Habilitations à soutenir des Recherches.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'insertion de THALIM dans une dynamique culturelle nationale et internationale est pleinement démontrée par sa capacité à organiser de grandes manifestations à large public (expositions, rencontres intellectuelles et artistiques, festivals) comme par ses participations à des réseaux actifs (UNISCAPE -European Networks of Universities for the Implementation of the European Landscape Convention- pour le paysage, site « Mélusine » pour le surréalisme, diverses sociétés d'amis d'écrivains -Raymond Queneau à travers les Amis de Valentin Brû, entre autres) ; elle est prouvée encore par de régulières actions scientifiques avec les grandes bibliothèques et centres culturels internationaux ; par des émissions à France-Culture et autres radios francophones ;



par la collaboration à plusieurs organes de presse nationaux ; enfin par son partenariat avec des institutions théâtrales de premier rang.

Parmi les principales manifestations collectives qui attestent l'ouverture sur le monde non spécifiquement académique: le programme pluriannuel et international " Europe / Hollywood" de la Maison des Sciences de l'Homme, le programme "Le muet à la parole " à l'Auditorium du Louvre, le programme "Théâtre français, théâtre russe" en coopération avec l'Institut de littérature mondiale de Moscou.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

La rencontre avec les doctorants a pleinement confirmé les informations du dossier transmis concernant l'attractivité de l'unité dans son ensemble (soutiens réguliers et suivi de l'avancement des travaux, création d'une ambiance d'émulation notamment par les séminaires, incitation raisonnable à la publication d'articles, bonne circulation de l'information pour ce qui est des séminaires et colloques, délégation de création de journées d'études, suivi post-thèse).

C'est une bonne base permettant d'envisager la poursuite des évolutions au sein de THALIM. La représentation de délégués élus ou nommés participant aux diverses réunions n'a cependant pas paru très claire au comité de visite. Des lieux mutualisés pour les doctorants manquent encore et les conditions de travail sont très variables entre le site Censier et le site INHA. L'accès au wifi et la possibilité de travail en ligne, par exemple, reste à développer. Une association regroupant tous les doctorants de la nouvelle structure pourrait les aider à développer des partenariats, des colloques, des groupes réfléchissant sur la méthodologie, et à se sentir partie prenante de la vie de l'unité.

La rencontre avec les personnels administratifs (une chargée de communication d'« Écritures de la modernité » et un administrateur système réseau) a montré une évidente compétence. Il manque cependant plusieurs postes d'ingénieurs et de techniciens à THALIM pour envisager le développement souhaité, notamment en termes de suivi des partenariats ou de gestion de base de données par exemple.

Enfin et surtout, si le fonctionnement d'ARIAS et d'Écritures de la modernité a pu être satisfaisant en termes de collégialité et de représentativité des élus, il est indéniable que l'unité naissante devra se doter d'une gouvernance spécifique qui favorise au mieux les synergies revendiquées.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'unité est très présente dans l'organisation de séminaires à destination des étudiants de master et des doctorants au sein de l'École doctorale. A noter que ARIAS appartient à l'ED 267 (« Arts & Medias), tandis qu'Écritures de la modernité relève de l'ED 120 (« Littérature française et comparée »).

L'existence d'un Master international « Littératures francophones », impliquant l'université Ca Foscari de Venise et l'université Humboldt de Berlin, doit être saluée ainsi que la création du Diplôme Universitaire en Médecine-Humanités, avec l'université Paris-Descartes dans le PRES Sorbonne Paris Cité. C'est en effet une filière innovante par le rapprochement entre sciences et humanités, et par la collaboration entre quatre universités, dont deux étrangères, Ottawa et Fribourg.

Toutefois, certains de ces séminaires ont davantage été développés dans des sous-équipes internes d'Écritures de la modernité. Quelques séminaires devraient désormais porter sur des sujets véritablement transversaux afin de renforcer la cohérence de THALIM.

Plusieurs membres de l'unité assurent de notables charges collectives (comme la direction de département ou la participation au programme européen Tempus Drive), tandis que d'autres font partie de jurys nationaux (agrégation externe, admission à l'École Normale Supérieure de Lyon, sélection à l'INALCO), sans parler de responsabilités dans les formations de licence et de master.

Les doctorants sont régulièrement associés aux manifestations scientifiques de l'unité et aidés financièrement de manière satisfaisante. Le comité de visite encourage la généralisation de la co-organisation de manifestations scientifiques entre jeunes chercheurs et universitaires confirmés dans THALIM comme « Chapitre » (qui permet d'associer un corpus romanesque et cinématographique, par le biais du montage et des formes sérielles). Il s'agit en l'occurrence d'un « programme innovant » porté par une doctorante, depuis docteur et « assistant professor » dans une université étrangère.



Les doctorants ont confirmé lors de la visite que ces programmes, comme « Écrivez-le avec des fleurs », leur donnaient le sentiment d'être associés à la programmation de la recherche.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

THALIM envisage une stratégie originale axée sur deux grandes orientations :

a) l'interdisciplinarité, indéniable prise de risque même si l'approfondissement disciplinaire associé à l'émergence de sujets « situés aux interfaces » (*Projet*, p. 21) a été pratiqué durant le précédent quadriennal, tant dans ARIAS que dans Écritures de la modernité. Étudier par exemple l'hybridation ne signifie pas l'effacement des frontières entre arts ou disciplines, mais la circulation entre des domaines de plus en plus poreux, circulation qui a besoin de la distinction pour réaliser tout son potentiel signifiant et esthétique. À cet égard, le caractère multilingue des recherches est une originalité à saluer ;

b) le contemporain mis en regard avec les héritages, dans l'alliance des humanités au sens classique du terme, des humanités numériques et des « humanités publiques. » Les liens établis avec toutes sortes d'institutions culturelles lors du quadriennal qui s'achève doivent se maintenir.

La force de l'unité THALIM résidera dans une position épistémologique qui concilie tradition et innovation, recherche des complémentarités entre interfaces disciplinaires et affirmation de la validité provisoire et méthodique des genres et des *media*, dans ce qui constitue par exemple l'autonomie et la spécificité esthétiques du cinéma, même dans ses relations symbiotiques avec la littérature ou d'autres arts.

Une plus-value conceptuelle et méthodologique de la réunion des deux équipes dans une même UMR reposera sur une originalité déjà établie, celle d'appréhender la notion de modernité non seulement dans le champ occidental, mais aussi hors de l'Occident, en particulier dans ses marges postcoloniales et dans l'ex-URSS. La recherche d'une approche commune dans les représentations de l'exil et de la marginalité devrait bénéficier à la fois aux recherches francophonistes et à celles qui se concentrent sur d'autres secteurs géolinguistiques, notamment anglophones (Afrique, Inde). On peut d'ailleurs voir là une articulation intéressante entre les axes transversaux 1 et 2, « Approches historiques de la modernité » et « Transferts culturels ».

Alors que l'un des axes fédérateurs est l'importance de la dimension politique dans ses représentations artistiques et imaginaires, le projet THALIM ne fait pas toujours ressortir au mieux le potentiel, interdisciplinaire voire transdisciplinaire, de cette dimension, en particulier à partir du corpus cinématographique. Les dimensions sociales et politiques des questions générales de l'histoire de l'art et de l'esthétique « reformulées lorsqu'on les observe au prisme du théâtre, de l'opéra ou du cinéma », sont à privilégier puisque permettant d'intégrer en outre la réflexion sur l'esthétique qui doit constituer l'un des axes de la politique scientifique de la nouvelle unité.

L'abandon au sein d' Écritures de la modernité du principe d'exclusivité, qui permettra aux chercheurs d'inscrire leurs travaux dans plusieurs des six pôles prédéfinis, possibilité qui existe déjà pour les chercheurs d'ARIAS, est de bon augure pour le développement d'une vision plus interdisciplinaire. Cette interdisciplinarité pourra se développer en approches véritablement transdisciplinaires, autour de quelques axes prometteurs : relations écriture/oralité/vocalité ; phénomènes de transfert en arts (interculturalité, relations inter-arts, intermédialité) ; géographie littéraire ; humanités numériques.

L'unité naissante a l'appui affiché de ses trois tutelles qui envisagent clairement des soutiens financiers et en termes de postes d'appui à la recherche : c'est un atout majeur. La nouvelle unité pourra en outre bénéficier de l'appui du PRES Sorbonne Paris Cité.

La nouvelle structure qui souhaite le statut d'Unité Mixte de Recherche est parfaitement viable pour ce qui est de la répartition en nombre des chercheurs (10) et des enseignants-chercheurs (31). Elle correspond à l'évidence à un projet d'ampleur pour l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 et, dans une moindre mesure, l'École Normale Supérieure (Ulm) qui pourrait s'engager davantage.



La formalisation des responsabilités stratégiques est à créer afin d'instaurer le sentiment d'appartenance le plus fort possible. Il en est de même pour l'articulation entre les six « pôles » et les quatre « axes transversaux » prévus par le projet. Le comité recommande la création d'une Association des doctorants de THALIM. La promotion de la recherche par le numérique nécessite la constitution d'un réseau social des chercheurs et enseignants-chercheurs de THALIM.

L'unité a évidemment besoin de temps pour les nombreuses mises en place pratiques et la maturation des nombreux projets mais le comité juge favorablement la faisabilité globale de l'entreprise dans le cadre du prochain quinquennal.



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 :

ARIAS

Nom du responsable :

M. Jean-Loup BOURGET (jusqu'au 31.08.2013) ; M^{me} Marie-Madeleine MERVANT-ROUX (à partir du 01.09. 2013).

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	6	6	6
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	8	9	9
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	5	4	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	19	19	15

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	31	
Thèses soutenues	13	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	4



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Les publications des dix-neuf membres d'une équipe comptant par ailleurs 100% de « producteurs », sont très nombreuses, de nature variée (monographies personnelles, articles, nombreuses conférences invitées lors de manifestations nationales ou internationales), et de grande qualité dans leurs domaines respectifs (comme l'indique en particulier la « Bibliographie sélective » fournie dans le Dossier). Elles donnent l'image d'un assez bon équilibre entre des membres, dont certains sont très actifs en communications tant à l'étranger qu'en France. La hiérarchie est bien établie entre chapitres d'ouvrages (qui ne soient pas des Actes), articles et communications en colloques par exemple, ou encore entre articles fondamentaux et de vulgarisation de haute qualité (en particulier à l'occasion de Festivals et d'expositions).

L'originalité de la recherche est indéniable dans certains domaines notamment les sound studies encore peu développées dans le cadre des études théâtrales et cinématographiques, ou la réflexion sur le genre (gender) dans les jeux vidéo ; ou encore l'ouverture originale vers la théorie post-coloniale, qui élargit le champ culturel privilégié depuis les aires russophones et anglo-américaines vers le sous-continent indien. Cette capacité à dépasser le champ occidental doit particulièrement être soulignée, tout comme le croisement fructueux des approches techniques et institutionnelles pour l'étude des pratiques esthétiques.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

De multiples relations nationales et européennes sont contractualisées (ainsi avec l'Institut National d'Histoire de l'Art (INHA), la Cinémathèque française, le Centre de recherche sur l'intermédialité de Montréal et le réseau américaniste « Groupe de Bologne »). Tous les membres de l'équipe sont impliqués dans le LabEx TransferS (CNRS, ENS, Collège de France) pour ce qui est du programme « Échanges et circulations artistiques ». Il est évident que cette relation à l'environnement est un point fort de l'équipe dans le paysage national.

Plusieurs membres de l'équipe font partie de comités de rédaction de revues (par exemple 1895 ou Positif dans le cadre du cinéma, Scena à Moscou pour le théâtre), dirigent des collections, encadrent des équipes nationales ou internationales, ont d'importantes responsabilités dans des sociétés savantes, participent activement au CNU (en 18^{ème} section) ainsi qu'à des Conseils scientifiques d'institutions culturelles, ce qui atteste du rayonnement effectif d'ARIAS.

L'implantation nationale et internationale est très réussie grâce à plusieurs partenariats de longue date avec des universités étrangères (New York University, Waseda au Japon, Sao Paulo, University of London King's College, Barcelone, Amsterdam, Bologne, Genève).

Les participations à des ANR en cours de réalisation ou déjà réalisées (CINEMARCHIVES, 2007-2011), attestent pleinement de la reconnaissance des compétences. Elles ont déjà leurs retombées dans les équipes, en terme notamment d'animation de séminaires ou de journées d'étude.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'insertion d'ARIAS dans une dynamique culturelle nationale et internationale est pleinement attestée par sa participation à de grandes manifestations (expositions, émissions de France-Culture, rencontres culturelles à l'INHA, festivals, centres culturels étrangers), mais aussi contribution à la réalisation de DVD bien diffusés. On remarque notamment l'implication des chercheurs d'ARIAS dans un grand nombre de manifestations à l'INHA.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe :

En matière de communication interne, l'information circule bien ; les doctorants sont avertis des différents colloques et séminaires organisés au sein d'ARIAS et dans les unités voisines de l'Université Sorbonne Nouvelle et de l'École Normale Supérieure. La rencontre avec les doctorants a pleinement confirmé les informations du dossier transmis concernant l'attractivité de l'équipe dans son ensemble (soutiens réguliers à la rédaction et suivi de l'avancement des travaux, ce qui reste cependant variable en fonction des directeurs de recherche, création d'une ambiance d'émulation notamment par les séminaires, qualité de l'accueil des étrangers, incitation raisonnable à la publication d'articles). C'est une très bonne base permettant d'envisager la poursuite des évolutions.



Les ingénieurs et techniciens sont néanmoins devenus trop peu nombreux, ou ne disposent que d'une faible quotité de temps dans le cadre d'ARIAS. Le développement et la transformation de l'équipe demanderont sans doute un développement des ressources humaines dans ce domaine, par exemple un poste de documentaliste-bibliothécaire et un poste d'informaticien.

Plusieurs chercheurs et enseignants-chercheurs de l'unité de recherche sont manifestement bien formés et utilisent les instruments mis à disposition par les tutelles. Les Humanités numériques - concrétisées par exemple par un projet de mise en ligne de quatre glossaires internationaux - sont d'ailleurs au centre d'un des séminaires proposé par ARIAS.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'équipe est très présente dans l'organisation de séminaires à destinations des étudiants de master et des doctorants, organisant son propre séminaire mais également en co-pilotant « Transculturalité des Arts » à l'INHA et en faisant participer les jeunes chercheurs aux séminaires de l'INHA qui héberge l'équipe dans la Galerie Colbert.

Plusieurs membres de l'équipe assurent des charges collectives (comme la direction de département), tandis que d'autres font partie de jurys de concours (agrégation externe d'anglais, admission de l'École Normale de Lyon, sélection à l'INALCO), sans parler de responsabilités dans les formations de licence et de master.

La formation des doctorants (dont les admissions sont examinées collectivement) s'effectue par le biais des séminaires dont le « séminaire commun » ARIAS qui permet de renforcer l'unité et d'éviter un trop grand éclatement entre des aires culturelles et des thèmes variés. Les doctorants participent au dialogue sur les méthodes, les théories et les sujets proposé par l'équipe.

Ils sont régulièrement associés aux manifestations scientifiques d'ARIAS et aidés financièrement de manière satisfaisante. Il semble néanmoins qu'une association de doctorants, transversale à l'équipe quel que soit leur domaine de recherche, permettant de proposer des projets nouveaux, renforcerait l'attachement des étudiants à cette équipe et plus globalement à la nouvelle unité THALIM, ce qui peut avoir des effets tout à bénéfiques.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Les trois pôles annoncés sont bien structurés. Un nouvel axe prometteur se dessine : « Le son dans les arts du spectacle ». Dans ce domaine, ARIAS est en pointe au niveau de la recherche internationale. Les partenariats noués avec des chercheurs canadiens ont déjà débouché sur des colloques riches et des publications innovantes. Le croisement des recherches consacrées au théâtre et au cinéma permet de développer le questionnement sur l'intermédialité. En ce qui concerne les sound studies, grâce à la nouvelle unité en formation (THALIM), les travaux futurs pourraient être la base d'une internationalisation de ce nouvel axe de recherche. Dans ce cadre, le travail sur l'archive continue d'être fondamental (analyse des archives de la BHVP, par exemple). Les travaux effectués dans les centres d'archives russes ou américains peuvent nourrir des publications d'un haut niveau.

Il s'agira de faire travailler ensemble des chercheurs qui se spécialisaient jusqu'à présent en histoire de l'esthétique, théories postcoloniales ; voire jeux vidéos et gender studies. Ces croisements seront à coup sûr novateurs mais une réflexion approfondie est nécessaire de façon à favoriser l'envie de collégialité dans la nouvelle équipe au sein de l'unité naissante THALIM.

Conclusion :

▪ *Points forts et possibilités liées au contexte :*

ARIAS est une équipe très dynamique, constituée autour de la personnalité scientifique reconnue de ses responsables. Elle a élaboré des axes de recherche qui s'inscrivent dans la durée et privilégient l'originalité théorique et méthodologique. Elle s'appuie sur des chercheurs et enseignants-chercheurs impliqués.



L'équipe comporte des chercheurs (8) et des enseignants-chercheurs (6) pour la plupart de grande qualité et de renommée internationale, dans le domaine des arts du spectacle (cinéma, théâtre), menant une réflexion esthétique et historique exigeante quant aux rapports inter-arts dans des aires géographiques variées et complémentaires. Elle a réussi à recruter trois jeunes chercheurs dans les cinq dernières années.

Elle s'est dotée d'une gouvernance parfaitement cohérente et qui fonctionne très bien, le Conseil réunissant l'ensemble des membres (titulaires, associés « hébergés » et doctorants) au moins deux fois par an.

Le site web d'ARIAS, manifestement très performant et très bien suivi, permet déjà de rendre notamment visibles les travaux des séminaires.

L'implication des membres de l'équipe est globalement très bonne, y compris dans des activités de valorisation, essentielles dans le domaine des arts du spectacle (aspects historiques et contemporains) : commissariats d'exposition, conférences en milieu muséal, dans des salles de spectacle ou des bibliothèques, tant en France qu'à l'étranger, responsabilité de sites artistiques.

▪ *Points à améliorer et risques liés au contexte :*

Le nombre de thèses soutenues est peu élevé (13 durant le contrat), eu égard au nombre de chercheurs et d'enseignants-chercheurs habilités (4). Il en est de même pour les Habilitations à diriger des Recherches (1).

La perte de 4 postes ITA au cours du précédent contrat rend nécessaire un renforcement que permettra sans doute la nouvelle organisation de THALIM, grâce à l'implication réitérée des trois tutelles. Dans cette perspective, une clarification du partenariat entre ARIAS et l'École Normale Supérieure doit encore s'affirmer.

Si la politique de publication d'ARIAS est très active et donne d'excellents résultats en différentes langues autant dans la recherche fondamentale qu'en ce qui concerne la diffusion culturelle de grande qualité (exemple du catalogue de l'exposition 1917), l'unité assume une prise de risque limitée quant à l'édition de monographies ou de travaux collectifs dans des collections dirigées par ses membres (CNRS, PUR), si l'on se réfère non pas aux exigences actuelles en matière de procédures scientifiques de sélection des ouvrages (qui semblent bien ici parfaitement respectées), qu'à l'indispensable rayonnement national et international des recherches de l'équipe, par leur inscription dans des maisons d'éditions extérieures à des structures institutionnelles de proximité.

Le grand nombre de domaines traités, même s'ils sont tous liés aux arts, et les aires géographiques parfois éloignées peuvent faire craindre une dispersion des forces. Il sera nécessaire de bien définir les axes forts (comme cela a été le cas lors de la présentation devant le comité de visite le 28 janvier 2013) afin de pallier à ce risque.

Enfin, la rencontre avec les doctorants a fait émerger le besoin pour eux d'un lieu de travail adapté et bien équipé au sein même de l'équipe. Un cahier des charges sur le suivi des doctorants serait également souhaitable.

▪ *Recommandations :*

Des thématiques porteuses ont été développées (sound studies, gender et jeux vidéo, théories post-coloniales, travail sur l'ex-URSS et sur le cinéma hollywoodien, philosophie esthétique, rapports entre cinéma et théâtre) qui permettent de donner une visibilité à l'équipe, mais il reste à rendre plus fructueuses les relations avec d'autres unités ou sous-unités proches au sein de l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 comme VORTEX (une composante de l'EA 378 PRISMES- Langues, Textes, Arts et Cultures du Monde Anglophone- pour la littératures et les arts), l'IRCAV (pour le cinéma et l'audiovisuel) et l'IRET (pour les études théâtrales) afin de créer une plus grande synergies de ces nouvelles humanités.

Il est nécessaire de mener la meilleure intégration possible entre les disciplines qui vont composer la nouvelle unité THALIM, et pour cela de faire en sorte que l'apprentissage mutuel des modes de pensée et des méthodes soit approfondi entre chercheurs et enseignants-chercheurs de littérature et d'arts du spectacle. Les axes transversaux, dont la pertinence doit être saluée, sont évidemment une voie à encourager et à structurer fortement dans cette perspective.

Il faut, par ailleurs encourager les publications en ligne.



Équipe 2 : Écritures de la modernité

Nom du responsable : M. Alain SCHAFFNER

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	26	25	25
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1	1	1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	8	8	
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	36	35	26

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	111	
Thèses soutenues	83	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues	5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	10	7



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les publications des membres de cette équipe sont très nombreuses, de nature variée (monographies personnelles, articles, nombreuses conférences invitées lors de manifestations nationales ou internationales), et de grande qualité et souvent citées en référence par la communauté scientifique. La hiérarchie est bien établie dans le Dossier présenté, entre les chapitres d'ouvrages (indépendamment des Actes), les articles et communications en colloques par exemple ; une dynamique se manifeste entre les articles fondamentaux et ceux relevant de la diffusion de haute qualité (en particulier les écrits résultant de nombreuses rencontres avec les écrivains et artistes contemporains).

Les recherches fondamentales sont bien représentées en termes d'édition critique (Dictionnaire Char, Dictionnaire Camus, Dictionnaire Ionesco, Pléiade Duras et Camus, Œuvres complètes de Michel Butor) comme par le biais d'importantes directions de sections des Dictionnaire des écrivains migrants de langue française et d'un Dictionnaire mondial des créatrices.

Plusieurs revues appartiennent en propre à l'équipe : Revue Apollinaire, Revue Queneau, les séries René Char et Marguerite Duras chez Minard. Les nombreuses publications des membres titulaires s'inscrivent dans tous les lieux éditoriaux importants pour les études littéraires : de Gallimard à CNRS Éditions en passant par Champion, Des Femmes, Garnier, Hermann, Karthala, Kimé, La Différence, Minard...

Une partie seulement des Actes des manifestations scientifiques collectives est publié aux Presses de la Sorbonne Nouvelle, selon des procédures strictes de relecture des contributions, tandis qu'une part non négligeable de l'activité scientifique de l'unité prend place au sein des autres Presses universitaires en France.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le nombre de thèses soutenues est très important (83 durant le contrat), même eu égard au nombre de chercheurs et d'enseignants-chercheurs habilités (10 membres permanents, 18 avec les collègues émérites). Cent onze doctorats sont en cours (les neuf professeurs émérites actuellement ou qui le seront prochainement étant très actifs pour ces encadrements). Les domaines couverts sont amples : poésie contemporaine, littératures engagées, roman contemporain et plus largement fiction, études francophones, de genre et postcoloniales, recherches sur les images et leurs relations. Il en est de même pour les Habilitations à soutenir des Recherches (5).

Il faut cependant insister sur le fait que certaines petites « équipes internes » ont été assez peu actives pendant le contrat. Cette disparité a été prise en compte par la mise en place en 2010 de pôles, notamment le premier intitulé « Avant-gardes et modernités », tandis que d'autres ont multiplié les activités nationales et internationales attirant un vaste public (colloques sur site ou à l'extérieur, notamment à Cerisy-la-Salle, rencontres d'écrivains).

Plusieurs membres de l'équipe font partie de comités de rédaction de revues, dirigent des collections, encadrent des équipes nationales ou internationales, ont d'importantes responsabilités dans des sociétés savantes nationales ou internationales (notamment la SELF XX-XXI), participent activement à des instances nationales universitaires ou culturelles (CNU, CNL) et à de nombreux jurys académiques (présidence du CAPES le Lettres Modernes, ce qui atteste du rayonnement effectif d'« Écritures de la modernité.»

L'implantation nationale et internationale est réussie grâce à plusieurs partenariats de longue date avec des universités étrangères (en particulier grâce au Centre de Recherche en Études Féminines & Genres/Littératures Francophones, au CERACC et à « Métamorphoses de la fiction »). Les participations à plusieurs ANR menées à terme ou en cours de réalisation (« LEC », « Euterpe », « Animots « -Animaux et animalité dans la littérature de langue française (XXe-XXIe siècles) » » et « DifdePo »), témoignent pleinement d'une reconnaissance de compétences pour plusieurs responsables scientifiques de l'unité. Elles ont déjà leurs retombées, en termes notamment d'animation de séminaires ou de journées d'étude. Il est évident que cette relation à l'environnement est un point fort de cette équipe dans le paysage national.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'insertion d' « Écritures de la modernité » dans une dynamique nationale et internationale est pleinement attestée par sa participation à des réseaux actifs (UNISCAPE pour le paysage, site Mélusine pour le surréalisme, diverses sociétés d'amis d'écrivains, entre autres) et à de régulières actions scientifiques avec la Bibliothèque nationale, la Bibliothèque Doucet, la BPI Beaubourg, l'IMEC, le Centre Culturel International de Cerisy-la-Salle, la Maison des Écrivains...

Sa capacité à organiser des manifestations à large public est grande : ainsi, en matière d'expositions nationales (par exemple celle qui est consacrée à la guerre d'Algérie). Ses participations régulières aux émissions de France-Culture et à celles de plusieurs autres radios francophones, comme à plusieurs organes de presse nationaux, témoignent de la reconnaissance de l'équipe dans le cadre non académique. Son partenariat avec la Comédie Française ou le Théâtre du Vieux Colombier, ainsi que l'organisation de rencontres intellectuelles et artistiques, entrent en synergie avec plusieurs importantes activités de cette même nature dans l'équipe ARIAS.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe :

L'équipe s'est dotée d'une gouvernance cohérente et qui fonctionne bien, le Conseil d'unité réunit l'ensemble des membres (titulaires et associés) trois fois par an. L'organigramme fait clairement apparaître l'ensemble des délégations de responsabilités.

Le site web d'« Écritures de la modernité » est très bien organisé. Plusieurs enseignants-chercheurs d'Écritures de la modernité sont manifestement bien formés et tiennent à jour ce site.

En matière de communication interne, l'information circule bien : enseignants-chercheurs et doctorants sont avertis des nombreux colloques et séminaires organisés au sein d'« Écritures de la modernité » durant la durée du contrat.

La rencontre avec les doctorants a pleinement confirmé les informations du dossier transmis concernant l'attractivité de l'équipe dans son ensemble (soutiens réguliers à la rédaction et suivi de l'avancement des travaux, création d'une ambiance d'émulation notamment par les séminaires, qualité de l'accueil des étrangers, incitation à la publication d'articles, élection de délégués participant aux diverses réunions). C'est une très bonne base permettant d'envisager la poursuite des évolutions au sein de THALIM.

La rencontre avec les personnels administratifs (une responsable de la communication) a montré une évidente compétence et une très bonne intégration à la vie scientifique de l'équipe, en termes de mise en œuvre comme de suggestions innovantes. Pour autant les ressources humaines devraient être renforcées afin d'assumer au mieux la mise en œuvre des activités scientifiques transversales à la nouvelle unité.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'unité est très présente dans l'organisation de séminaires d'équipes internes à destination des étudiants de master et des doctorants.

Plusieurs membres de l'équipe assurent des charges collectives (comme la participation au programme européen Tempus Drive ou la direction de l'École Doctorale de Littérature française et comparée), tandis que d'autres font partie de jurys nationaux, sans parler de responsabilités dans les formations de licence et de master.

La formation des doctorants s'effectue par le biais des séminaires (plus animés par certaines « équipes internes » que par d'autres) dont quelques séances devraient davantage porter sur des sujets transversaux. Les jeunes chercheurs sont régulièrement associés aux manifestations scientifiques de l'équipe, soutenus intellectuellement par les directeurs de thèse, et aidés financièrement de manière satisfaisante. Chaque membre de l'équipe est par ailleurs soutenu dans ses missions et projets selon une règle forfaitaire stabilisée.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

À la restructuration programmée des modes d'organisation en trois pôles, ayant de nouveaux titulaires à leur tête, organisant des séminaires mutualisés (ce qui ne peut que favoriser le sentiment d'appartenance de tous, doctorants compris), s'associe une réflexion sur la création - absolument nécessaire - de véritables objets intellectuels transversaux.

Le maintien d'une stratégie d'articulation de recherches fondamentales et de présence culturelle nationale et internationales est parfaitement visible.

Écritures de la modernité doit enfin prendre toute sa part à des recherches en plein renouvellement, comme celles qui sont consacrées aux avant-gardes, notamment dans leurs relations complexes au politique, aux études de genre, aux études francophones et postcoloniales, aux relations en général avec les sciences humaines (géographie autant qu'histoire), dynamisant par là-même d'importantes traditions académiques nationales. Le soutien aux projets émergents tels que « Littératures sur le terrain » (séminaire international depuis 2010), et la création d'un axe nouveau : « littératures québécoises » en septembre 2012, sont des exemples probants.

Conclusion :

▪ *Points forts et possibilités liées au contexte :*

L'équipe Écritures de la modernité compte un nombre important d'universitaires de renommée internationale dans le vaste domaine des études en littératures française et francophone du XX^e siècle. Aux importantes thématiques classiques (savoirs et littératures, littérature et avant-gardes artistiques et politiques, mythe et littérature) s'ajoutent de nouveaux questionnements (la poésie scientifique, le récit minimal/minimaliste ou la notion de chapitre) ainsi que des problématiques innovantes (géographie littéraire et mondialisation, littératures et « terrains », animalité et littérature, littérature française vue de l'étranger, études postcoloniales et écologie culturelle).

La politique de publication de « Écritures de la modernité » est très active et donne d'excellents résultats tant en recherche fondamentale qu'en diffusion culturelle de grande qualité.

L'implication des membres de l'unité est globalement très bonne, y compris dans des activités de valorisation. L'attractivité de l'unité se mesure aisément au nombre très important de doctorants et de soutenances durant la période 2008-2012.

▪ *Points à améliorer et risques liés au contexte :*

Le comité d'experts de l'AERES avait suggéré en janvier 2008 l'instauration d'un dialogue entre les thématiques des « équipes internes » : de fait, un certain nombre de collaborations ont eu lieu entre francisants et francophonistes par exemple, ainsi qu'entre littéraires et spécialistes de l'image.

Pour autant, Écritures de la modernité, tout en intégrant le Centre de recherche sur les images et leurs relations (CRIR), n'a pas mené avant 2010 une politique suffisamment active de convergence de ses forces. Ce manque de convergence a retardé la création d'une véritable organicité, au-delà d'une simple coordination, même si l'EAC s'est attachée à préserver un équilibre fédératif qui a assuré sa cohésion.

▪ *Recommandations :*

Le mouvement de convergence entre les « équipes internes » est à poursuivre activement, non seulement par le développement d'actions transversales - y compris à travers de grands projets éditoriaux collectifs s'inscrivant dans la durée et impliquant aussi les doctorants - mais aussi par des ouvertures à d'autres disciplines des humanités. Il est nécessaire pour cela de faire en sorte que l'apprentissage mutuel des modes de pensée et des méthodes soit approfondi entre chercheurs et enseignants-chercheurs de l'équipe en littérature et ceux d'arts du spectacle. Le regroupement de « Écritures de la modernité » avec l'Atelier de recherche sur l'intermédialité et les arts du spectacle (ARIAS), voté en mai 2012, apparaît comme une heureuse initiative.

Les publications en ligne sont à encourager (plusieurs membres de l'unité en signalent dans leur fiche personnelle), sur des sites nationalement et internationalement reconnus par la communauté scientifique.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : le 28 janvier 2013 à 9 heures.

Fin : le 28 janvier 2013 à 17h15.

Lieu de la visite : Maison de la Recherche

Institution : Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

Adresse : 4, Rue des Irlandais, 75005 Paris

Déroulement ou programme de visite :

09 h 00 : réunion du comité à huis clos -

09 h 30 : rencontre avec le directeur des deux unités de recherche « ARIAS » (M. Jean-Loup BOURGET) et « Écritures de la modernité » (M. Alain SCHAFFNER) ainsi qu'avec les responsables de pôles (M^{me} Mireille CALLE-GRUBER, M. Michel COLLOT, M. JeanYves GUERIN) : bilan des deux équipes puis présentation du projet THALIM (équipes dans le projet et axes transversaux) par Mme Marie-Madeleine Mervant-Roux, M. Alain SCHAFFNER, M. Olivier PENOT-LASSAGNE, M. Bruno BLANCKEMAN et M. Xavier GARNIER. Une très grande majorité des membres des deux unités est présente. M^{me} Habiba BERKOUN, représentante du Collège C du CNRS assiste à cette présentation ainsi qu'aux trois rencontres qui suivent.

12 h 00-12 h 45 : rencontre avec les doctorants (27 présents) ;

13 h 00 : déjeuner du comité de visite ;

14 h 00-14 h 30 : rencontre avec le personnel administratif (M^{me} Nadja LADJMI, chargée de communication pour « Écritures de la modernité » et M. Philippe PIGEON, administrateur système réseau de « ARIAS ») ;

14 h 30-15 h 00 : rencontre du comité avec le représentant des tutelles M. Carle BONAFOUS-MURAT, Vice-Président Recherche Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 ; M. Guillaume BONNET, Vice-président Recherche École Normale Supérieure (Ulm), M^{me} Sandra LAUGIER, Directrice adjointe scientifique à l'INSHS CNRS) ;

15 h 00-17 h 15 : réunion du comité à huis clos.



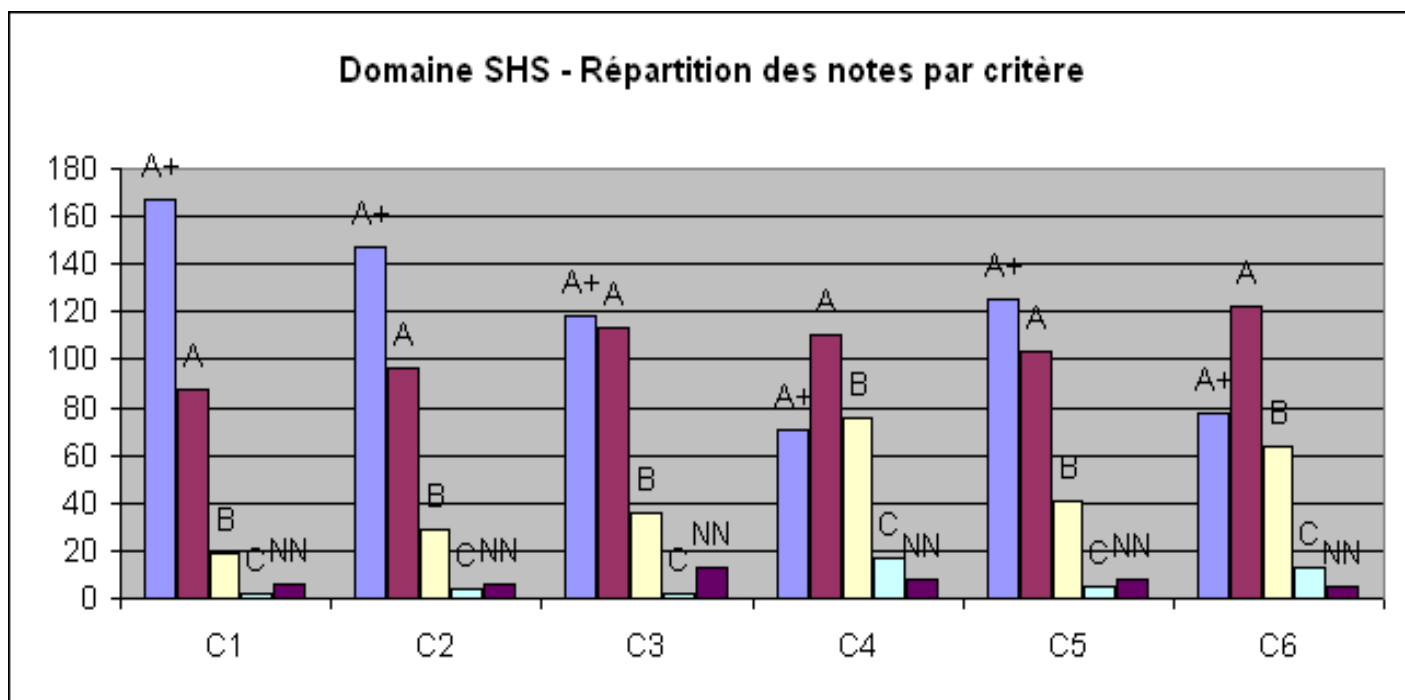
6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%





7 ● Observations générales des tutelles

PRÉSIDENCE

Paris, le 30 avril 2013

Marie-Christine LEMARDELEY
Présidente de l'Université Sorbonne
Nouvelle - Paris 3

à

Pierre GLAUDES
Directeur de la Section des Unités de
Recherche

Objet : Rapport d'évaluation de l'UMR THALIM D2014-EV-0751719L-S2PUR140006966-003937-RT

P.J. : Observations de portée générale

Cher Collègue,

Je vous remercie pour l'évaluation de l'unité de recherche THALIM « Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité » et les bilans de l'UMR 7172 ARIAS « Atelier de recherche sur l'intermédialité et les Arts du spectacle » et de l'EAC 7171 « Ecritures de la modernité ».

Vous trouverez ci-joint les réponses du directeur de l'unité de recherche concernant les remarques et appréciations générales du comité d'experts.

En collaboration avec le directeur de l'unité, les recommandations de l'AERES permettront d'envisager des axes de développement dans le cadre de la politique scientifique de l'établissement.

Je vous prie d'agréer, Cher collègue, l'expression de mes sentiments distingués.



Marie-Christine Lemardeley

**Réponse au Rapport d'évaluation établi par l'AERES concernant le bilan de l'UMR 7172
ARIAS, le bilan de l'EAC 7171 et le projet d'UMR THALIM
D2014-EV-0751719L-S2PUR140006966-003937-RT**

Volet relatif aux observations de portée générale sur le rapport d'évaluation

L'Equipe d'Accueil Conventionnée « Ecritures de la modernité » et l'UMR ARIAS tiennent d'abord à remercier le comité de son rapport très approfondi, qui fait état d'une lecture extrêmement attentive du dossier qui lui a été remis. Cette lecture rend justice, dans tous les domaines examinés, aux efforts fournis par les membres des deux unités dans la rédaction de leurs bilans respectifs et dans la conception commune du projet THALIM. Les recommandations formulées sont par ailleurs très constructives.

Les quelques remarques qui suivent ont pour fonction d'apporter des précisions sur plusieurs données insuffisamment éclairées dans le dossier et de clarifier certains aspects importants du projet, dont la première formulation n'était peut-être pas tout à fait satisfaisante.

Bilan de l'UMR ARIAS

Sur la politique de publication d'ARIAS et la « prise de risque limitée » de l'unité (p. 13), il convient d'apporter quelques précisions. Diverses pistes ont été explorées, en tenant compte de la baisse de la dotation de l'unité et du non remplacement des ITA. Les éditeurs étrangers spécialisés dans la publication d'ouvrages scientifiques vendent les livres (tirés à très peu d'exemplaires) à des prix prohibitifs qui en limitent la diffusion aux seuls institutionnels. Il est apparu que les PUR, notamment la collection « Le Spectaculaire », offraient, moyennant une contribution financière modeste de l'unité, la meilleure prestation possible, pour la qualité de la fabrication comme pour celle de la diffusion. Mais aucune collection des PUR n'est dirigée par un membre d'ARIAS. Enfin il faut préciser que CNRS Editions est aujourd'hui une entité tout à fait indépendante du CNRS.

Bilan de l'EAC Ecritures de la modernité

A propos des « disparités » locales d'activité entre certaines équipes internes d'« Ecritures de la modernité » (« certaines petites "équipes internes" ont été assez peu actives pendant le contrat ») (p. 15). Ces disparités, qu'il ne faut pas exagérer (toutes les équipes ont tout de même été actives au cours du contrat), tiennent essentiellement à des différences d'effectifs qui se sont progressivement créées entre les équipes. Elles seront corrigées, au prochain contrat, par la nouvelle répartition interne en pôles d'activité. Ainsi les séminaires des équipes feront place à des séminaires de pôle - ce qui permettra d'aborder des sujets plus transversaux non seulement à l'intérieur d'« Ecritures de la modernité » mais aussi au niveau de la future unité THALIM. La question des « avant-gardes » par exemple, sera au cœur de nos préoccupations, dans un « centre d'étude des avant-gardes » (successeur du « centre d'études sur le surréalisme ») qui se penchera en particulier sur leurs relations avec la politique : un colloque sur la « Politique des avant-gardes » est actuellement en préparation. Un lien thématique solide pourra ainsi s'établir avec l'équipe ARIAS.

En ce qui concerne le « mouvement de convergence entre les équipes internes », entamé depuis quelques années (p. 17), la raison pour laquelle il ne s'est pas mis en place plus tôt, (c'est-à-dire juste après la visite de l'AERES en 2008) est la rétrogradation de l'UMR « Ecritures de la modernité » en EAC, qui a fait peser de lourdes incertitudes sur son avenir - aboutissant même à un passage de relais de la direction de l'équipe en 2010. La fusion avec ARIAS offrant désormais de nouvelles perspectives, très stimulantes, la recomposition interne déjà entamée va pouvoir se poursuivre « activement » par des actions transversales et par l'ouverture à d'autres disciplines : le projet CAMELIA (Paris 3, Paris 5) sur « la casuistique médicale éthique dans les arts et la littérature (XVIII^e-XXI^e siècles) », auquel plusieurs membres d'« Ecritures de la modernité » participent, vient ainsi d'être sélectionné dans le cadre du premier appel à projets recherche de Sorbonne Paris Cité. Un effort particulier portera par ailleurs sur « les publications multilingues en ligne », en particulier

internationales, comme demandé par le comité : la création d'une revue en ligne de THALIM est d'ailleurs à l'étude. Le rapport, enfin, met bien en évidence la nécessité de renforcer les ressources humaines d'« Ecritures de la modernité », actuellement très insuffisantes sur le plan administratif, ce que devrait permettre la fusion avec ARIAS, dans la mesure où elle est soutenue par les tutelles.

Projet d'UMR THALIM

« Une réflexion reste à mener pour identifier très exactement le périmètre scientifique de l'unité nouvelle. » (p. 5)

Comme nous l'indiquions dans la présentation du premier axe transversal de THALIM, « Approches historiques de la modernité », p. 19/397, et dans la conclusion, p. 37/397, la périodisation affirmée : « XIX^e-XXI^e siècles » constitue un élément majeur de la spécificité de la future UMR dans le paysage parisien des recherches sur les arts et les littératures. La recommandation effectuée par les rapporteurs, p. 6 : « *Il est important de préciser la place et les rôles dévolus au XIX^e siècle dans la périodisation annoncée* », nous invite à clarifier notre perspective. La formule « XIX^e-XXI^e siècles » utilisée dans l'intitulé de l'unité, choisie pour sa brièveté, devrait en toute rigueur être affinée : c'est à la fin du XIX^e siècle (aux années 1850 pour le concept de « modernité », aux années 1870-1880 pour les phénomènes techniques, intermédiaires et interculturels décisifs dans le champ du son et de l'image) que se réfèrent une bonne part des travaux déjà en cours dans les deux équipes ainsi que les grandes recherches transversales envisagées. Cet ancrage général des problématiques modernes et contemporaines dans une histoire longue fonde la « stratégie originale » de la future unité résumée par les rapporteurs p. 8 : « *le contemporain mis en regard avec les héritages* », d'une part, le fait d'« *appréhender la notion de modernité non seulement dans le champ occidental, mais aussi hors de l'Occident, en particulier dans ses marges postcoloniales et dans l'ex-URSS* », d'autre part. La modernité à laquelle nous nous intéressons naît au XIX^e siècle et se développe au XX^e et au XXI^e. Comme le soulignent les rapporteurs p. 6, elle est plurielle (esthétiquement, géographiquement, culturellement), le singulier de « modernité » se justifiant par le fait que nous l'envisageons plutôt comme une période historique (celle qui voit l'apparition de la notion et son développement) que comme une entité théorique intangible. Dans « Ecritures de la modernité », le mot « écritures » au pluriel signalait déjà qu'il n'y a pas qu'une seule version possible de la modernité.

L'intitulé, clarifié sur ces deux points, pourrait être le suivant :

« Théorie et histoire des arts et des littératures modernes (fin XIX^e-XXI^e siècles) »

Nous serons particulièrement attentifs à définir « le périmètre scientifique de l'unité nouvelle » au sein de la Sorbonne Nouvelle, périmètre qui a déjà été précisé dans les six pôles et les quatre axes proposés dans le projet. En cas d'objets d'études frontaliers, nous mettrons en place des collaborations comme celle qui a déjà eu lieu entre « Ecritures », le CERC (EA 172) et le CRP 19 (EA 3423) pour le colloque « Pratiques et poétiques du chapitre » (qui a eu lieu en mars 2013). Des projets futurs pourront être mixtes (deux enseignants-chercheurs de l'IRET [EA 3959], par exemple, font partie du projet ANR « ECHO » redéposé en mars 2013). Des séminaires transversaux, comme celui portant sur l'étude croisée du théâtre par la critique littéraire et les arts du spectacle, sont en préparation. Répondant au vœu du comité exprimé p. 6 (« *faire en sorte que l'apprentissage mutuel des modes de pensée et des méthodes soit approfondi entre chercheurs et enseignants-chercheurs de littérature et arts du spectacle* »), ce séminaire, intitulé « Approches plurielles du fait théâtral » s'intéressera à toutes les approches théoriques du fait théâtral (en génétique, philosophie, sociologie, etc.), et s'ouvrira aux autres équipes et unités de recherche concernées, non seulement à Paris 3 et dans le PRES Sorbonne Paris Cité, mais en France et en Europe (voir le projet THALIM, p. 34/397). Il devrait s'ouvrir dès l'automne 2013.

Au sujet de l'accueil concret des doctorants (p. 7)

Du côté d'Écritures de la modernité, l'accès au wifi est d'ores et déjà acquis pour tous les doctorants de la Sorbonne Nouvelle, la Bibliothèque de la salle 430 leur est ouverte. La situation d'ARIAS (nécessité de posséder un badge pour accéder aux locaux à l'intérieur de l'INHA, règlement intérieur strict) rend la circulation des doctorants plus difficile, mais beaucoup d'entre eux sont accueillis régulièrement dans la bibliothèque de l'unité (avec accès WIFI).

Les possibilités de travail en ligne pourraient effectivement être développées dans le cadre du futur site internet unique de l'unité, dont la refonte fait déjà l'objet d'une réflexion.

Nous retenons l'idée d'une association des doctorants de THALIM - dont les représentants seront élus au conseil de laboratoire de l'unité - et d'un « *réseau social des chercheurs et enseignants-chercheurs de THALIM* ». L'association des doctorants pourrait être préparée par des rencontres thématiques dans le courant de l'année 2013.